

Cours privé d'astronomie (séance 8) d'Arago

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

12 Fichier(s)

Les mots clés

[Astronomie](#)

Les relations du document

Collection ** Hors collections **

Ce document est une suite de :

[Cours privé d'astronomie \(séance 7\) d'Arago](#)

Collection ** Hors collections **

[Cours privé d'astronomie \(séance 9\) d'Arago](#) est une suite de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Cours privé d'astronomie (séance 8) d'Arago, 1812-06-08

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7321>

Présentation

Date 1812-06-08

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_6_94

Collation12 p.

Description & Analyse

Contributeur(s)Beaubois, Francis

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 15/05/2025 Dernière modification le 01/11/2025

+ m'ind la nature a'icid'ie
 que les objets de g'etats, a
 nos regards, nous ennuient
 Mais par nos regards, nous
 prouvons proportion de l'objet,
 et dans plusieurs proportions
 suggere l'etendue.



8.
 C. B. Juin 1812.

l'observation de la lune, p
 servit, a l'etablissement d'un grand
 nombre de phenomenes de l'et
 de la lune -- la marche de
 son disque, l'alteration de sa
 l'etendue de son disque, l'et
 des etats employes, a l'etablissement,
 de la chose en ete possible,
 le diametre apparent de l'et
 la lune par son disque, l'et
 de temps, une demie seconde
 de temps. -- si donc on a attendu
 les moments, ou la lune dans
 la course attingoit une etoile.
 On a voulu savoir quel ^{intervalle} temps
 mettoient a se parcourir, les deux
 cotés du disque de l'et
 y disjoignent a la fois. -- on ne
 pu reconnaître la moindre difference
 entre les instants, ou les deux points
 du disque se joignent. -- l'et
 la plus brillante, est a une
 distance si forte, quelle ne peut
 nous offrir une demie seconde
 de diametre, c'est a dire ^{une demie} moins que
 les diametres de l'et

Cette cette intermittente expérience
 a conduit les observateurs à
 une conclusion nouvelle, en l'oc-
 casion d'elles différentes, c'est que
 la lune sans doute, n'a point d'at-
 mosphere. — en effet le disque
 de la lune n'est ^{en aucun point} la quantité
 de secondes, que sur une étoile
 a regardée, après s'y être d'abord
 approchée de cette étoile, il ne
 s'en pas trouve ^{infinitésimale} la moindre différence
 une atmosphere lumineuse, au lieu
 d'être produite l'effet ^{de} de
^{l'atmosphere} d'un côté la dispersion
 de l'autre, et ^{de l'autre} de l'autre
 la réfraction. — Si la lune
 avait une atmosphere d'une atmosphere
 si peu sensible, on s'en aperce-
 vrait regardant les comètes,
 qu'on les voit organisés comme nous.
 La comète, par son pas ^{de} qui plusieurs fois
 une seconde considération,
 a révélé l'existence de cette atmosphere
 de cette première, c'est qu'on y voit
 aucun nuage à la surface de la
 lune, ne l'on voit une seule tache
 tache. — et si ^{lors d'une} la lune est
^{de la lune} plusieurs parties de notre
 globe, si l'on voit une Voie lactée

grande, regard, de Robert ^{Forme} au dit Mont ^{de} Mont,

des nuages et les apais, par tout jadis
oblatance de l'air et de l'air
de l'air - interrompés jadis par l'air
de la glace qui le dilate par
tous occupe tout l'horizon -
quelques observations trop courtes,
pour cette abscence de tout autre
pouvoir d'air fin et subtil, que
le globe de la lune, ne peut
pas offrir de grandes hauteurs
deau. Les vapeurs qui se lèvent

au dit Mont, et de l'air ^{de} l'air
^{les nuages signalés}
par le globe de la lune. ^{de} l'air
pointant encore, qu'un conjecture; trouvant
à l'air, a démontré l'air par
l'ingénieuse application d'un
ballon découvert, ^{trouvé} qui offre le
dilata de la lune, ne nous
présentent rien d'aucune étendue
liquide, ce que les taches les plus
noires, n'ont pas de l'air.

M. Malut en l'air en l'air
à l'air de l'air, et non de l'air
entre autres verités, que l'air qui
traverse l'air de l'air de l'air,

produisent toujours deux images,
 distinctes, ce qui traversent le même globe
 un rayon réfracté par l'air, l'un
 par son journal d'opinion.
 Montant arago, a glacié dans
 le tube de sa lunette, un globe
 de Cristal d'Alende, il en a vu
 la double image de tout les objets
 distingués sur le horizon de la
 lune. ~~il en a vu~~ si les rayons
 lui en envoient ~~un~~ qui de
 l'air, l'usage de l'opinion les
 rayon réfracté, ~~est~~ simple
 et unique; il a donc eu la
 proie de conclure comme il
 le fit, que la lune étoit glacée
 d'air. —

et glacié
 nous rendent à la lune, de la
 quelle nous ^{en a vu} ~~est~~ ^{en a vu} nous
 envoient encore, une part de cette
 lumière, que notre globe ^{en a vu} ~~est~~ ^{en a vu}
 ambien — aux époques des premiers
 ou des derniers quartiers, et ces époques
 enfin, où la lune n'est pas glacée,
 les croissants nous font voir, les parties
 de son globe, qui se trouvent les rayons

111 + M. usage, a vérifié cette
intéressante remarque.

Solaires, mais le ruyter de la terre
nous laisse distinguer le ruyter de
son disque, grand mont de bruyon
la lunette, ce cette portion
convertie d'ombres qu'on voit
absolait. On le sçait nomme la partie
Centric. ^{un astronome nomme Lambert} par usage, et on voit
que cette partie Centric
se paraitroit quelquefois avec
une teinte verte, et il a cru
s'être vu, que le phénomène
s'étoit manifesté au tems, où
l'hémisphere méridional du nouveau
monde, étoit celui dont les effets
s'étoient envoyés sur la lune, et
aux ^{lunettes} regards on la verdure
trouée, et toute brillante de l'éclair
méridionale, et alors nous l'avons,
et la Vignette ^{encore} — quelques astronomes
ont pensé que dans les moments
où la partie Centric nous paroit
le plus obscure, c'est qu'elle ne
renvoie d'autre ruyter, que celui
des grands monts, qui tiennent
tant de place, entre nos continents,
et qui rendent si peu de lumière ?

Ventable orgueil, ce genre est un
jour en l'histoire, que l'écriture
indite de si belles Conceptions,
au respect une coalition -
je reviens à l'histoire de
ton monde. De translation, l'un
de ton esprit étranger; et c'est la
terre qui se traduit en elle,
après ce que nous. Par l'écriture
de la terre, que nous pourrions
9^e partie des deux mondes.
Tellement, ce que nous appelons un monde
terrestre, est véritablement un jour
d'existence. Ce monde est la terre qui se
lune employe à faire le tour de
globe terrestre de sorte que si
notre terre, et en effet immobile,
trouverions treize jours et jours
le lune, sur notre horizon, et
durant un temps égal,
de temps, elle ^{passer} ~~est~~ sur le
le monde. De la terre qui nous
cause tous les jours l'illusion de
sa terre, et du coucher de la
lune, nous la voir faire un
entour chaque jour, et de points
différents du ciel, car les attractions

Par la même direction, que la
terre, a fait chaque jour un
pas l'occident en orient, tandis
que la rotation de la terre, a
fait lever la lune a l'orient,
pour l'observation journalière,
c'est la marche ^{progressive} de la lune, qui
combinée avec la rotation de
la terre, a donné le mois lunaire
jusqu'à 29. jours ^{et quelques heures}. - C'est
cette marche progressive, qui
écarte la lune des horizons,
plus longtemps, que les autres
sièges ^{retard} du M. & J. - C'est
ou ce qui est plus vrai, plus
longtemps, que la période de
Ces autres, ou livres de la terre,
à l'observation de la terre dans
l'espace qui se mena toujours
sur elle-même. ainsi le jour
lunaire est plus long que le jour
solaire, plus long aussi que
le jour solaire. - C'est retard sur
le jour solaire, ou en effet cette
prolongation, de just que fait de
trois quarts d'heure. - en effet c'est

